Au PS, le patron souhaite l'union !

Publication : mercredi 4 février 2015 10:44

La République du Centre, 31 janvier 2015

POLITIQUE ■ Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire du Parti socialiste, à Orléans, hier

Au PS, le patron souhaite l'union !

Avant les élections départementales, le numéro 1 du PS a passé une journée entière à Orléans. Pour prendre le pouls d'un quartier puis rencontrer les militants.

Philippe Renard
philippe.renard@sogeneriaux.com

Gauche divisée : gauche éliminée ! J'en appelle à l'unité […] Je sillonne la France pour défendre le bouclier social, la gauche de proximité », explique Jean-François Cambadélis, premier secrétaire du Parti socialiste, hier matin, sur le marché orléanais de l'Argonne.

Climat changé mais des soucis demeurent…

Sous la conduite de Baptiste Chapuis, candidat PS aux prochaines élections départementales sur ce canton populaire, dans le sillage de Jean-Pierre Sueur, sénateur, et d'Olivier Fréjont, secrétaire fédéral du Loiret, le numéro 1 du PS goûte, un instant, un café au bar Brazza avec une tranche de cette France black-blanc-beur. La visite-express se poursuit avec une incursion chez le charcutier-traiteur voisin. Quelques mots échangés avec la gérante de la supérette du coin, et voilà la figure de proue du PS repartie au front. Après Lyon, Privas, Valence, Poitiers…, son tour de France comptera bientôt une trentaine de villes-préfectures.

ARGONNE. Jean-Christophe Cambadélis encadré par deux candidats PS aux départementales, Baptiste Chapuis (à d.) et Philippe Rabier, sous l'œil d'Olivier Fréjont (à g.). PHOTO PASCAL PRIOUZ

Sur le terrain, à Orléans comme ailleurs, Jean-Christophe Cambadélis note, après la gestion par le gouvernement des tragiques événements de début janvier, « un climat qui s'est modifié. Une écoute de la rue. Des militants socialistes fiers. Une perception qui a changé, mais qui n'a pas modifié les problèmes économiques et sociaux », souligne-t-il, avec lucidité.

Nouveau bipartisme

Bien qu'il estime que « les Français ne sont pas encore dans les départementales », le leader du PS considère que sur les 62 départements actuellement tenus par la gauche et les Verts, une vingtaine resteront acquis. « Une vingtaine, ce qui nous ramène à l'étiage avant la "séquence Sarkozy" ».

Mais, au-delà des départementales, Jean-Christophe Cambadélis a les élections régionales en ligne de mire. Et il redoute qu'au tripartisme actuel (UMP-UDI ; PS et alliés ; FN) succède un « nouveau bipartisme UMP et FN où la gauche ne pèserait plus. […] On est condamnés à s'entendre, sinon, on disparaît ». Message à double portée : en interne, pour les frondeurs et autres voix dissidentes, mais aussi pour des forces comme le Front de gauche, officiellement à l'union jusque-là.

Outre la préparation du congrès de juin prochain à Poitiers, le premier secrétaire entend rajeunir les cadres du parti. Se tournant vers les candidats départementaux Baptiste Chapuis et Philippe Rabier, Jean-Pierre Sueur souligne « ici, nos six candidats sont ceux de l'avenir, une nouvelle génération ».

La journée orléanaise s'est poursuivie par une visite du centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret (Cercil), du FRAC (Fonds régional d'art contemporain) avant une rencontre des militants et candidats aux départementales. ■

EN SOIRÉE

MILITANTS ■ Une centaine à Saint-Jean-de-la-Ruelle

Devant les militants, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a rappelé les actions fortes du gouvernement (loi sur le non-cumul des mandats, réforme des cantons, etc.) avant d'insister sur la vocation « de proximité, de modernité, sociale-démocrate assumée » dans le Loiret à ses yeux. Il a terminé en disant « Non à la guerre entre département et régions, c'est improductif ! ».

Valérie Corre, députée du Loiret, a notamment traité de « la crise de la gauche » « même si nous ne sommes pas toujours à l'aise avec cela ». Elle a poursuivi en invitant chacun à prendre conscience « de la nécessité des forces de police et de gendarmerie pour la sécurité de tous », « de la laïcité, valeur de notre République », elle a aussi évoqué la volonté de légiférer sur la liberté d'expression sur le Net.

Jean-François Cambadélis invite les électeurs à « ne pas se tromper de cible ; que les décès de l'action gouvernementale ne se soldent pas sur la gauche de proximité ». ■

Phoca PDF